

# Lettre de D'Alembert à Voltaire, 25 septembre 1762

Expéditeur(s) : D'Alembert

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 25 septembre 1762, 1762-09-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/122>

Copier

## Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Ce que vous me mandez de votre santé, mon cher...

Résumé L'Acad. fr. et les traductions faites par Volt. Mémoires, innocence des Calas et parlement de Toulouse. Rousseau, sa profession de foi, son refus de l'asile de Volt., a quand même travaillé pour « la vigne du Seigneur ». Sur la fausse l. de Volt. à D'Al. Berthier à Versailles. D'Al. refuse le poste de professeur du grand duc de Russie. Canaille janséniste et canaille jésuitique. Fréd. II et la géométrie.

Date restituée 25 septembre [1762]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 62.23

Identifiant 1273

NumPappas 407

# Présentation

Sous-titre407

Date1762-09-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D10731

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 45

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

• D. M. D'Alembert.  
G16-A30  
1273 62

104

à Paris ce 25 Sept. 1762

45

Le que vous me mandez le vostre fait, mon cher Killus, je maitre,  
m'apriche de m'affrige. Votre conversation Kla lesteur deux ouvages  
m'ont tant fait rire que j'en de nill en sont si avantage que je le  
trouverais bien injuste s'il vous punissait pas de cez pens que vous avez dans  
figuriez à tout corps qui feront penit. J'espere que vous confondurez vos  
yeux en les menageant, et cest de quoi je vous prie bien fort; à l'égard  
des oreilles, j'ay fait faire d'autre remede, que d'abandonner le moins de  
lettres que vous pourrez; par malheur ce remede n'est pas d'une operation  
facile.

J'ai annoncé à l'Academie l'Hebreus de Calderon; Mme de Staélart jointe  
qu'elle ne le lit avec plaisir, comme elle a le l'opéra de Gilles  
Shakespeare. Ce que je vous m'avois fait voter traduction n'est rien  
doute; Et je suis convaincu, par ce que vous m'avez affuré, que vous avez  
confondu dans ~~la~~ la traduction hébreue des deux langues; je pourrai n'être  
plus a porté de celer que vous.

Grâce à vous, j'espere que les Calas viendront à bout de leur  
innocence; mais faire vos cinq il y a des plus forç à objecter à leurs meurtres  
c'est qu'il n'est pas possible d'imaginer, je veux dire que des magistrats,

XXX

mois que de hommes qui ne manquent à quatre-pattes, ay au contraire  
perdu de parille forces ou per de famille à la soue. Il estoit bien  
inefface (Et je le leur ai dit) qu'ils preussent dans leurs memoires  
cette obfition, en demandant que les pieces du procès soient mises  
pour les yeux du public. Cela estoit d'autant plus importans, q'il y ait  
des emffaires du Parlement de Toulouse qui regardent que la la le  
procès justicier condamné, que toute la ville de Toulouse en est  
convaincu. Kyne estat comme preuving à n'ay pas fait monsieur  
trois autres qui le mentoient aussi. La justification est ridicule, puisque  
de facor end'autre il fesoit voilé que les jugs aveaucus p'souzignes, moy  
enjoste, il y a des lots qui le payent de parille raisons, des lots  
en entrouement autre, cest-à-dire lots en fots, bânnance est la voix  
replus approuvée.

Je ne suis pas plus éloigné que vous de la profession de foi de Jean Jaurès,  
l'assassinez n'est pas cette morte, son inéfface pour l'interdit, pour  
l'angélisme, et domir de même, dans le état de volonté de l'apôtre  
Jean Jaurès s'est réfugié après avoir été affublé mal de malice. Je plains  
le malheur que ce bilan fut présentement lui confier; mais si la force  
pour abréverez, J'approche de la Table, R'dapper la main, comme il

le fait, une religion qu'il a vénérée, j'auriez pu je crois faire le  
l'autorité au royaume d'Angleterre pour que nous lui ayons offert un asyle; ni qu'il  
l'eût refusé; il eût été d'après mon conseil d'aller demander chez le coroyeur  
de son pays, car c'est ainsi que vous m'avez mandé qu'il vous appellait. Mais  
enfin il a travaillé sans le vouloir, l'Occidentaux dans quelles pensées, pour  
l'avoir fringué, il vous m'a fait jeter en lieu de prison de confin.

J'en suis assez épris que cette bêtise qu'on a imprimée sur votre nom et  
sur le mien dans les journaux d'Angleterre - si vous vouliez me la faire  
parvenir, je suis prêt à donner tous les détails que vous jugerez nécessaires.

François Berthier avait écrit, accueilli d'abord, l'allier à la Trape, Riel  
a fini par envahir l'Orne versailles. Il y a actuellement dans ce pays à la  
17 ou 18 ci-dessous des déportés juifs, comme les clercs du Parlement  
les appellent; ils se sont réfugiés là, jamais il n'y en a tant eu, Riel a  
dit aux juifs de Paris, à François Berthier, comme il abondait au pays  
leur pourvoyeur

... nous allons à la Corée, on t'a mis de voyage...  
on dit qu'il y a malheur de l'éducation sans avoir de bête, il faut continuer  
dans appeler, sans être élu.

agréable cela, sans vos gages ma prospérité, à moins que n'importe l'heure



Dotti jésuite, l'éducation de grand due de Russie! magnificis doges  
aux hemorrhoides, elle font très dangereuses en ce pays là! biseaux avec  
mal autoriser en toute partie!

parce que aucun mérite hier de vous! quelle jésuite communiue avec  
faire pitié, que vous feriez prétendre tout! leur faire un tel  
avantageable et sans interférence des gens que vous avez rendus si ridicules.  
croire moi, grande folle humaine; laisser le caractère jésuite  
bien entendu nous faire taquiller envie de la Canaille jésuite;  
et n'importe, j'aurais été éduqué dans toutes les uns les autres.

Je ne suis pas fait pour la paix, ni pour l'artillerie de votre  
instrument d'assassinat pour fabriquer. Il m'a envoyé il y a un mois  
un dessin de vos combats géométrique. j'attends pour lui répondre  
qu'il ait fini le sujet de Schwedt; <sup>avril</sup> et d'autrefois  
la mort de l'autrichien à la géométrie par les bras.

adieu, mon cher Dillens ou philosophe; confessez votre faute, vos  
peurs, vos rancunes, vos gages, et je ferai tout pour améliorer pour vous.  
mille remerciements à madame de la Motte, et mille complicités à son frère. Si il  
plaît au moins de faire la paix, j'aurais plusieurs d'avis pour le faire  
de vous embaucher.